

ÉDITORIAL

***Le Département de Philosophie
de l'Université d'Oran a 30 Ans.***

«Point de progrès pour les musulmans sans la philosophie» D.Ed. Al-Afghani Conférence d'Albert Hall, Calcutta, 1872.

Pr. Boukhari HAMMANA

(Département de Philosophie, Université d'Oran)

ÉDITORIAL

Le département de philosophie de l'université d'Oran Es-Sénia, le premier du genre, (1983), dans les annales de l'université de l'Algérie indépendante, (et ce au même titre que le département de psychologie, 1973)) a, aujourd'hui, un peu plus de trente ans¹.

Honoré, d'avoir été, vers les années 1972, à l'origine de la fondation de ces deux départements de l'université d'Oran Es-Sénia,- et ce grâce aux efforts des enseignants, des étudiants et des administratifs qui ont grandement contribué à la réalisation et à la sauvegarde de tels projets -, je ne peux, ici, que les remercier, encore une fois, pour tout ce qu'ils ont fait.

¹ Voir décret ministériel portant création du département de philosophie de l'université d'Oran, Novembre 1983.

ÉDITORIAL

Revenant à l'anniversaire de notre département de philosophie, je dirai que, pour ce dernier, c'est l'âge où il doit, tel un être humain, revenir sur soi-même pour se rappeler ce qu'il fût, savoir ce qu'il est et préparer ce qu'il pourrait et devrait être.

Or, pour notre département, se rappeler ce qu'il fût c'est interroger les souvenirs qui ont accompagné sa fondation, et les efforts qui, le hissèrent, en moins d'une décennie, en Institut,(1990),dont le rayonnement de son apprentissage de la pensée, libre, critique, rénovée et rénovatrice, dépassèrent, très vite, Oran et sa région pour s'étendre à toute l'Algérie.

C'est ainsi que, grâce aux efforts et à la détermination de ce petit groupe d'enseignants, d'étudiants et d'agents de l'administration, que notre département est devenu, -la fondation de la «première « Revue Algérienne de Philosophie», (1997) et l'organisation de plusieurs colloques et séminaires, nationaux, Arabes et internationaux, aidant-, un creuset dans lequel a été assuré, avec beaucoup d'abnégation, de sagesse et de compétence, la formation d'enseignants et de chercheurs.

Ces derniers furent, par la suite, et à leur tour, à l'origine du fleurissement d'autres départements de philosophie, non seulement dans l'Ouest Algérien, mais dans presque toute l'Algérie.

Aujourd'hui, notre département semble, dans sa quête de savoir ce qu'il est devenu, bouleversé face à la paralysie qui le frappe, et désespéré, en ces débuts de l'année 2015, devant la perte graduelle de ses valeurs pédagogiques et scientifiques, en particulier, valeurs qui furent, jadis, à l'origine de sa renommée, nationale, régionale et internationale, ainsi que de celle de plus d'un de ses enseignants.

ÉDITORIAL

Une telle crise, - due, en premier lieu, aux changements et aux mutations que connaît l'université algérienne, notamment au niveau pédagogique, (LMD, ouverture de nouvelles universités, de nouveaux centres universitaires, et de nouveaux départements de philosophie dans presque chaque wilaya, notamment dans l'Ouest Algérien, ne doit, cependant, ni décourager notre département, dans sa détermination de la dépasser, ou le pousser à l'abandon de son projet rénovateur de l'Algérien et de l'Algérie.

Conscient de cette crise, notre département est aujourd'hui, plus que jamais, déterminé à la surmonter et à préserver, ainsi, la philosophie et les valeurs rénovatrices, et humaines, qu'elle s'est choisies de dispenser.

Une philosophie qui ne saurait donc être ni un recours aux vieilles recettes, ni une investigation de vieux mythes, mais une reconstruction nouvelle et renouvelante de la pensée, et ce à travers une suppression innovante de la séparation, somme toute factice, aussi bien que dangereuse, de la culture et de la société, de la pensée et de l'action, du dire et du faire.

Telle nous semble être la condition sine qua non de l'émergence d'une nouvelle conscience, algérienne, de l'édification, et de la génération d'un idéal, moral et matériel, de son développement.

Tel est, -et tel devrait- être, aussi, en ces débuts de troisième millénaire, et face à la succession vertigineuse de ses graves et grandioses multiples défis, le rôle de toute vraie philosophie et de toute vraie sagesse.

H.B.